

Football/Dans la perspective de la phase finale de la Can U17 dans notre pays Les Panthéreaux mettent les bouchées doubles

MM
Libreville/Gabon

HORMIS Fadh Richard Nzengué Mboubeti, qui prépare encore la coupe de la Caf avec son club, CF Mounana, tous les autres présélectionnés des U17 sont autour de leur sélectionneur national : Pierre Mfoumbi « Django ». En regroupement depuis vendredi dernier dans la zone nord de Libreville, nous les avons rencontrés hier au complexe sportif Ballon d'Or. Où « Django » a programmé, après l'oxygénation du matin (40 minutes), « une séance d'endurance-capacité commencée depuis samedi dernier. Il y a aussi l'endurance-force ». Formateur et entraîneur, Mfoumbi opte aussi pour l'endurance intégrée. C'est-



Photo : Mikolo Mikolo

Les U17 à l'entraînement au Ballon d'Or.



Photo : Mikolo Mikolo

Les U17 pendant une séance d'entraînement...



Photo : Mikolo Mikolo

... et lors d'une autre consacrée aux étirements.



Photo : Mikolo Mikolo

Le coach Pierre Mfoumbi : " Nous avons vraiment de la qualité ".

à-dire que « pendant le travail physique, on intègre le ballon. »

Hier après-midi au stade de Nzeng-Ayong, devait commencer le travail tactico-technique. Sans les jeunes Bigouagou et Peke, qui ont déjà 18 ans. Une défection comblée, selon le sélectionneur national, par la présence d'autres jeunes talentueux également. Tels que Miyogo (Mangasport), Babini Bouyi (CF Mounana), etc. « Nous avons vraiment de la qualité », at- teste Mfoumbi.

Tout en avouant non seulement que l'ambiance du groupe est bonne et que les joueurs sont réceptifs, l'entraîneur affirme que les Panthéreaux présélectionnés, pour l'instant, n'ont quasiment aucun souci. Tant au niveau du travail que de l'hébergement et de la restauration.

Championnat allemand de première division

Aubameyang enfile le masque de la polémique

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LORS du match de Dortmund contre Schalke (1-1), qui a eu lieu samedi dernier, l'international gabonais Pierre-Emerick Aubameyang a célébré son 24e but en Bundesliga en mettant un masque de catcheur. Ce qui, sur le coup, a bien fait rire ses coéquipiers. Sauf que cette nouvelle célébration a fortement déplu aux dirigeants de Dortmund, pour deux raisons. La première est que le masque porté par PEA sa-

medi est un produit de l'équipementier Nike (avec lequel Aubameyang est en affaire), alors que son club est sous contrat avec le concurrent Puma. Ces dirigeants ont donc estimé que c'était de la publicité déguisée. Selon certaines sources, Nike lui avait demandé de le revêtir en cas de célébration. Le personnage en question est une création de la marque américaine, intitulée "Le finisseur masqué". « C'est d'une rare bêtise. Cette fois, ça va être plus compliqué pour lui (PEA, ndr) », a affirmé le patron du Borussia, Hans-Joachim Watzke. « Nous ne pouvons



Photo : D.R

Aubameyang portant le masque qui a déplu aux dirigeants de Dortmund.

être forcés ainsi de faire respecter les intérêts économiques de Nike. Notre partenaire est Puma », a-t-il poursuivi.

Selon le quotidien allemand Bild, l'international gabonais pourrait se voir infliger une amende de 50 000 euros (près de 33 mil-

lions de francs CFA). Alors, Aubameyang se défend comme il peut. « C'est mon propre masque. Cela n'a rien à voir avec Nike. Des ennuis ? Non, tout va bien », a-t-il expliqué à Bild. Une défense qu'il a poursuivie sur son compte Twitter dès dimanche dernier. « Moi arrogant ? Allez les gars, c'est ma façon de vivre. Je suis comme un enfant qui aime jouer au foot », a-t-il écrit.

La seconde raison est que Pierre-Emerick Aubameyang a écopé d'un carton jaune lors de cette célébration. Ce qui lui en fait déjà trois depuis le début de la saison. Or, le règlement du championnat

allemand prévoit un match de suspension après cinq avertissements. Ce qui fait craindre aux responsables du club allemand une suspension du striker gabonais d'ici la fin de l'année footballistique. Cela ferait un peu désordre, alors que Dortmund lutte actuellement pour une qualification en Ligue des Champions.

En attendant, un entretien a lieu aujourd'hui entre l'ancien Stéphanois et la direction de l'équipe allemande. Car, ce n'est pas la première fois que PEA arbore un signe de Nike dans une maison aux couleurs de Puma.

Basket-ball

Chris Silva impressionne déjà l'Amérique

S.A.M. (Sces diverses)
Libreville/Gabon

SUR le site de la Fédération internationale de basket-ball (FIBA), son nom figure parmi les jeunes qui s'imposent dans le March Madness (l'équivalent des play-offs en NBA) dédié aux équipes universitaires américaines depuis le mois de mars. Sur son site, la FIBA qualifie aussi son histoire " d'improbable ". Lui ? C'est Junior Christopher Correia Silva Obame ou tout simplement Chris Silva. Il est vrai que sa trajectoire a tout de l'improbable. Car avant d'arriver aux Etats-Unis, le jeune homme, originaire de Libreville, aujourd'hui âgé

de 20 ans, n'avait jamais joué au basket. C'est à l'âge de 16 ans que Chris Silva arrive à New York. Il ne parle pas un mot d'anglais, est un adolescent loin de sa famille. Le plus drôle est qu'il ne connaît ni le basket, ni la moindre de ses règles. Ce déficit ne l'empêche pourtant pas de remporter le championnat d'État avec sa première équipe, Roselle Catholic High Scholl, dans le New Jersey en 2012, puis avec le lycée St Joseph de Metuchen en 2013. « Je ne savais pas ce que représentait ce que l'on venait de gagner », expliquait Silva. Les universités ont, bien sûr, tenté de le recruter, mais c'est vers South Carolina University et leur équipe



Photo : D.R

Chris Silva, venu au basket par hasard, lutte ici pour la conquête du ballon.

de basket-ball, les Gamecocks, qu'il a préféré se tourner.

Ce qui n'empêche pas l'ailier-fort des Gamecocks de progresser, au point de devenir l'un des piliers de sa formation. Le 26 mars dernier, le Gabonais et son université ont battu celle de Florida (77-70) au Madison Square Garden de New York, pour remporter la finale de la Conférence régionale Est et ainsi accéder au Final Four. Soit le dernier carré de la compétition.

Selon de nombreux médias américains, la NBA

commencerait à faire les yeux doux à Chris Silva. Mais il lui faudra attendre encore un peu plus d'un an pour faire partie de l'étage supérieur. En effet, il ne serait éligible au draft (période durant laquelle les franchises s'attachent les services d'un joueur) qu'en 2019. D'ici là, du haut de ses 2 mètres et 101 kilos, le jeune Silva peut encore améliorer ses statistiques.

Pour l'heure, elles permettent à South Carolina de bien figurer dans ces play-offs universitaires.

Bon à savoir

Football

Importante rencontre de concertation entre les clubs de D1 et D2. Demain mercredi 5 avril 2017 à 16h30 au siège de l'AO CMS, sis à Montagne-Sainte.